

L'INFLUENCE de Sartre ? Vous savez bien qu'il n'en a eu aucune. J'ai été très frappé par *la Nausée*, à cause des images, de la sensibilité nouvelle ; mais je pense qu'il l'a écrit comme un exercice. En brillant normalien capable de tout faire, il s'est lancé. Et dans des cas comme cela, ça marche. Il ne fallait pas recommencer. Je n'ai jamais pu lire *les Chemins* ; quant aux *Mots*, j'ai été exaspéré : c'est enfin le livre que les grand-mères du XVI^e arrondissement peuvent offrir, pour se donner bonne conscience, à leurs petites-filles du VII^e.

Pas d'influence, donc, mais il n'empêche que Sartre est en emblème. Emblème de la *faute*, générale et collective, que fut le marxisme, et emblème du *rêve*, le rêve gauchiste qui l'a travaillé plus que personne. À cette figure d'intellectuel, on n'a rien à opposer. Personne n'a pris la relève. Prenez *l'Idiot de la famille* : ça, c'est une œuvre géniale ! cette façon de prendre la litté-

rature, de se plonger chez un écrivain, d'élargir, de faire des vagues... Il n'en a jamais fini de sonder Flaubert. Sartre est raté comme romancier, parce qu'il est tombé dans le réalisme : tout écrivain qui ne s'intéresse pas au travail lui-même de l'écriture est obligé d'être réaliste, autrement c'est qu'il ne tient pas vraiment à ce qu'il a à dire. Cette histoire de liberté des personnages, c'est une vaste fumisterie ! Malheureusement c'est un thème qui traîne encore partout... Il y a des écrivains à qui ce qu'ils écrivent ne donne pas la nausée, qui n'en sont pas encore arrivés à la nausée.

Non : Sartre est avant tout un *lecteur*. Et c'est cela qui m'est sympathique : cette position d'homme de lettres, ce goût pour farfouiller dans la littérature.

DENIS ROCHE



Publication originale : *Les Nouvelles littéraires*, n° 2733, 17 avril 1980, p. 21
republication le 18 avril 2020 sur le site : <https://axolotl-denisroche.com/>